

European Nazarene  
Bible College  
Library

AVRIL—JUN 1982

# HERAUT de la SAINTE

CÉLÉBRONS LA SAINTE CHRÉTIENNE



1980~85

# Editorial

## FAIRE PEAU NEUVE



Les lézards, ces animaux rampants, changent de temps à autre de peau. Ils se cachent pendant la période de mutation, car ils ne sont pas beaux à voir et ils se sentent inconfortables. L'ancienne carapace se détache lentement sous la poussée de la nouvelle et, quelque temps après, la créature apparaît dans la lumière qui fait briller, de ses rayons d'or, sa nouvelle couverture.

Nous, les humains, faisons parfois une expérience similaire, quand une ongle nouvelle apparaît au bout de notre doigt, après un accident. La nature montre à profusion ce processus régénérateur initié par le Créateur, quand il amena le monde à l'existence.

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ** fait aussi peau neuve, après une brève période de transition. Un changement de siège de rédaction, un nouvel imprimeur, une nouvelle salle de montage font augurer une période nouvelle de défi et de renouvellement pour notre périodique.

Paul parle d'un certain renouvellement spirituel, dans sa lettre apostolique aux chrétiens de Rome, lettre qui nous concerne aussi, puisqu'elle fait partie des Saintes Ecritures (Romains 15:4). Écoutons-le: "Ne conformez pas votre vie aux principes qui régissent le siècle présent; ne copiez pas les modes et les habitudes du jour. Laissez-vous plutôt entièrement transformer par le renouvellement de votre mentalité. Adoptez une attitude intérieure différente. Donnez à vos pensées une nouvelle orientation, afin de pouvoir discerner ce que Dieu veut de vous" (Rom. 12:2, version A. Kuen).

Il y a là tout un plan de vie, tout un programme à exécuter en vue de notre transformation à l'image de Celui qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir (2 Cor. 8:9).

Laissez donc Christ guider vos pas dans le chemin étroit mais sûr de la sainteté et dans cette nouvelle vie, à laquelle vous soupirez!

*R. Mansoly*

# DANS LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT



**Orville W. Jenkins**  
Surintendant Général



A la fin de ce jour de Pâques, tandis qu'ils étaient rassemblés dans une chambre secrète quelque part à Jérusalem, Jésus apparut soudainement à Ses disciples. Il leur dit entre autres: "Come mon père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jean 20:21, version A. Kuen), ce qui voulait dire en d'autres termes: "Je vais vous envoyer dans le monde de la même manière et avec le même équipement que le Père m'a envoyé."

Comment Jésus a-t-il été envoyé? Comment le Père l'a-t-il équipé avant qu'il ait commencé son ministère? Il l'a baptisé du Saint-Esprit! Matthieu 3:16-17 déclare: "Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre, des cieux, ces paroles: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." Toute la vie de Christ et tout son ministère ont été dirigés et possédés par l'Esprit Saint. Jésus a dit à ses disciples qu'il les envoyait rempli du Saint-Esprit pour soigner, enseigner, et baptiser en son nom. Jésus "souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit" (Jean 20:22). Il les pressa, le jour de la résurrection, de recevoir le Saint-Esprit, et ils étaient complètement baptisés du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte. En Actes 1, juste avant de les laisser, Jésus leur recommanda "d'attendre ce que le Père avait promis... Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit... Mais

vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre."

En Actes 2:33, nous voyons Jésus ressuscité, exalté, glorifié, et à la droite du Père, et recevant du Père la promesse du Saint-Esprit et le répandant sur le groupe des disciples qui attendaient pleins de foi. Jésus a promis en Jean 14:12-14 que nous ferions les oeuvres qu'il a faites et même de plus grandes, parce qu'il se rendait auprès du Père et qu'il allait nous équiper avec la même effusion du Saint-Esprit que le Père lui a accordée, en l'envoyant dans le monde.

Beaucoup de gens s'en vont, essayant de témoigner de Jésus et de le servir de par leurs propres forces, avec leurs talents et leurs capacités; mais ils échouent. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui ce sont des hommes et des femmes remplis de la dynamique du Saint-Esprit envoyé par Jésus, afin qu'ils soient ses témoins. Quand nos coeurs sont purifiés de tout égoïsme coupable et quand l'amour de Dieu remplit et dirige nos vies, alors nous pouvons nous occuper des besoins spirituels et physiques de nos concitoyens. C'est alors seulement que nous pourrons vivre pleinement pour Jésus et le représenter dans le monde. "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie."



Directeur de la publication:  
**H. T. Reza**

Rédacteur en chef:  
**Roberto Manoly**

Direction artistique:  
**Philip Troutman**

Administration:  
**La Maison des Publications Nazaréennes**

Volume 12, Numéro 1

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ (USPS )** is published quarterly by the International Publications Board of the Church of the Nazarene. Printed at the Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Mo. 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to Nazarene Publishing House, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. **POSTMASTER:** Send address changes to **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141.** Subscription price: \$1.50 a year in advance. Application to mail at second-class postage rates is pending at Kansas City, Mo.

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ (USPS )** est l'organe officiel de l'Eglise du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par le Conseil International des Publications de l'Eglise du Nazaréen. Il est imprimé par la Maison des Publications Nazaréennes, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Veuillez adresser toute correspondance à La Maison des Publications Nazaréennes, P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U.S.A.

Printed in U.S.A.

Imprimé aux E.U.A.

**NOTRE COUVERTURE:** Emblème de l'Eglise du Nazaréen pour le quinquennat 1980-1985.



H. T. Reza

# RESURRECTION

Bien qu'il paraisse ressassé, ce titre nous offre en abrégé ce que la vie et le ministère total de Christ signifient. Il n'y aurait pas de résurrection sans la mort, tout comme il n'y aurait pas de mort sans agonie. Et en Christ il y a tout: Gethsémané, Golgotha, crucifixion et tombe ouverte.

La résurrection, de cette manière, symbolise à la fois la croix et la couronne. La croix, à son tour, nous parle de souffrance, de douleur, d'inclémence et d'intempérie, et nous montre aussi sa valeur infime; car il ne peut y avoir rien de moins coûteux, que deux morceaux de bois maintenus par des clous grossiers.

D'un autre côté, la couronne symbolise le trône, la richesse, le pouvoir et la royauté. Tout ce qui est à l'opposé de la croix peut se retrouver dans la couronne. La différence est aussi grande que celle qui existe entre le vilain et le héros de tout roman basé sur les relations humaines. Mais de même qu'il existe une opposition marquée entre les deux personnages, il existe de même une relation adéquate entre eux. Tout comme le héros nous apparaît en tant que tel en fonction du vilain, de même la couronne nous vient comme le résultat de la victoire obtenue au moyen de la lutte. Dans ce sens, on peut dire qu'il n'y a pas de couronne sans croix. Mais cela implique que la croix n'existe presque jamais sans avoir la couronne en perspective.

Je me rappelle le décès d'une soeur qui a mené une existence de recluse, pendant des années, car elle souffrait d'un cancer malin. Elle était devenue émaciée, son poids ayant passé de 140 livres à 40. Elle et son époux étaient des membres fidèles de l'église et ils jouissaient d'une sympathie impérissable. Quand l'époux sut qu'elle était morte, il récapitula la souffrance qu'elle avait supporté si longtemps et qui était remplie de tant de faits imprévus. Ses premières paroles furent: "Grâce à Dieu, elle est passée de l'autre côté. Sa croix s'est changée en couronne. Elle ne souffrira plus jamais." Celui qui souffre avec patience, celui qui recommande à Dieu son chemin, rencontre toujours la réalité de cette expérience; car la résurrection, en tant que résultat de la mort de Christ, se rencontre seulement dans la religion chrétienne.

Mais il y a un autre aspect de la question que j'illustrerai de la manière suivante. Un jeune homme de moins de vingt ans s'agenouilla une fois à l'autel et reçut une transformation notable. Son témoignage fut le suivant: "Je me sens différent, presque un autre homme. Je ne sais ce qui m'est arrivé, mais beaucoup de choses ont changé dans ma vie."

Tandis qu'il parlait, je voyais en imagination l'agonie qu'il semblait connaître, alors qu'il s'approchait de l'autel pour prier. Après avoir répandu son âme devant Dieu, il s'était relevé satisfait. La crise était passée et la résurrection n'était pas le produit de l'imagination, mais la réalité de quelqu'un qui s'était retrouvé lui-même. Pour moi le passage de Romains 6:3-6 acquiert une plus grande objectivité.

"Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?"

"Nous avons donc été ensevelis par le baptême en sa mort, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi, nous marchions en nouveauté de vie."

"En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous sommes aussi par la conformité à sa résurrection."

Ainsi, la résurrection nous parle non seulement de la récompense future que le saint recevra, mais aussi d'une vie nouvelle, ici-bas. Cette vie est non seulement une récompense, mais aussi un don gratuit. C'est une couronne qui se gagne, mais aussi que l'on hérite. C'est une couronne qui ne se conserve que lorsque la qualité d'héritier demeure dans l'individu qui la professe.





# UNE BONNE NOUVELLE!

William McCumber

La résurrection de Jésus-Christ est la bonne nouvelle la plus incroyable jamais entendue par l'humanité.

Jusqu'à la résurrection, l'homme n'a jamais pu se mesurer au péché. La vie des meilleurs hommes qui aient vécu a été tragiquement flétrie par le péché. Abraham, le pionnier de la foi, devint, dans un moment de doute, un lâche trompeur. Moïse, l'homme le plus humble de son temps, dans un moment d'arrogance perdit le privilège de conduire Israël en Canaan. David, l'homme selon le cœur de Dieu, a terni son règne par l'adultère, le meurtre et l'hypocrisie. Dans d'autres nations, l'histoire était la même. Tous ont péché, personne ne pouvait y résister complètement.

Alors Jésus vint. Il n'avait jamais violé la loi de Dieu, ni en pensée, ni en parole, ni en action. Il triompha de toutes les tentations, brandissant en triomphe l'Épée de l'Esprit, la Parole écrite de Dieu, qu'il acceptait sans réserve. Et le péché l'assaillit de toute sa force. Le péché monta à l'assaut de la colline du Calvaire et déchargea toute son artillerie sur son corps et son âme meurtris. Il était transformé en une offrande pour le péché, portant en lui, par des souffrances à la fois magnifiques et mystérieuses le jugement que nous méritions.

Avec la tombe scellée sur son cadavre, il sembla au monde entier que le péché avait triomphé. Mais la lumière qui jaillit de la tombe vide, le matin de Pâques, proclama la bonne nouvelle: Un Homme avait triomphé du péché! Le pire que le péché pouvait accomplir a été défait. Dieu a proclamé d'un seul geste omnipotent Son bon plaisir en Jésus, en tant que Substitut du pécheur.

Maintenant en Lui, nous avons le pardon et la purification; nous sommes libérés du péché. Maintenant en Lui, nous sommes réconciliés avec Dieu. Sa victoire devient notre victoire par la foi. Alléluia!

Jusqu'à la résurrection, l'homme n'a jamais pu se mesurer à la mort. Quelque braves qu'aient été certains hommes devant la mort, quelque nobles qu'ils aient été durant leur vie, à la fin ils étaient partis, leur existence fauchée et leur carrière soudainement arrêtée par la puissance invincible de la mort. Aucun homme n'était si haut placé, aucun homme ne pouvait se déplacer si rapidement que la faucheuse ne pouvait l'atteindre, empêchant ainsi les amis et les parents de pleurer. La mort, destructrice de plans, briseuse de cœurs, semblait toujours avoir le dernier mot.

Alors Jésus vint. La mort n'avait aucun pouvoir sur lui, car il n'avait pas péché contre Dieu, et par conséquent n'avait pas perdu son droit à la vie éternelle. Mais vint un triste jour, quand ses amis descendirent son corps d'une potence romaine, tandis que sa mère observait la scène avec une tristesse trop sacrée pour être décrite par les historiens. La mort semblait avoir vaincu même le Donneur de la vie.

Mais au matin du premier jour, la mort recula horrifiée et s'enfuit terrorisée. Jésus était à nouveau vivant — vivant pour l'éternité. Il n'avait pas simplement repris la même vie qu'il avait vécue avant sa crucifixion. Il était vivant d'une manière qui le plaçait pour toujours hors de la portée de la souffrance et de la mort! Il était vivant pour toujours, de la vie même de l'éternité, de la vie même de Dieu. Un Homme avait

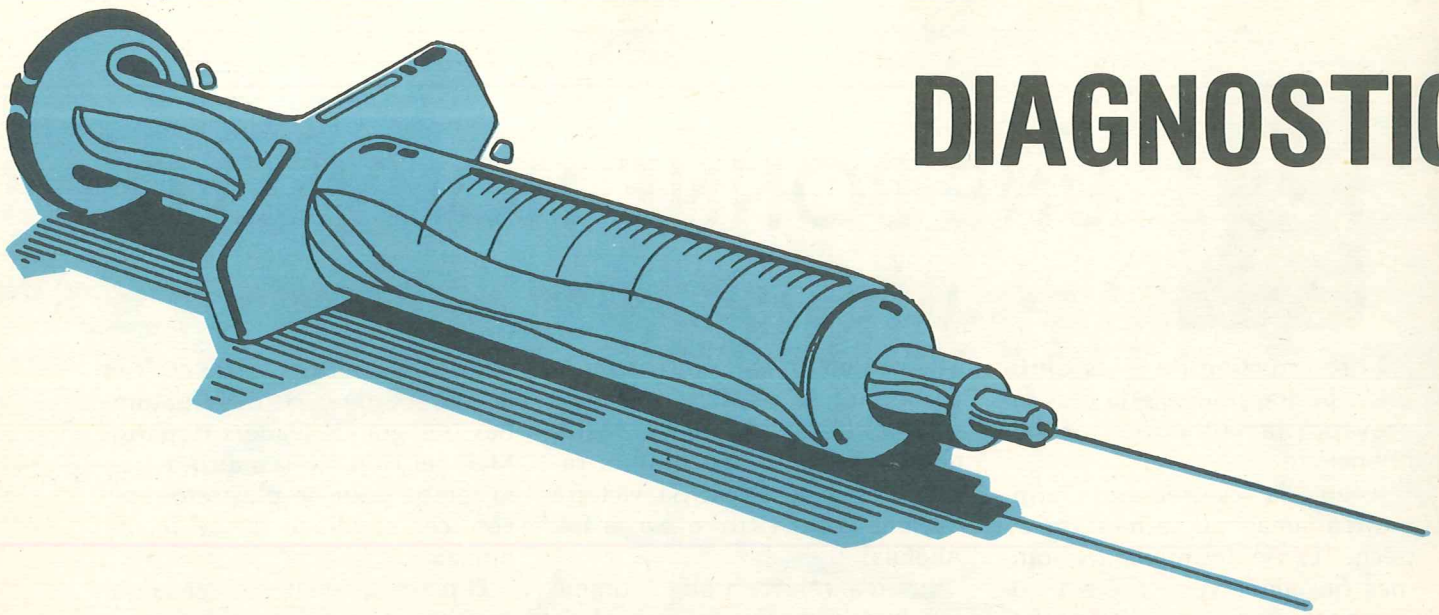
terrassé la mort! L'herbe croît et le vent souffle encore sur les tombes des grands leaders disparus. Mais cet Homme-là a abandonné sa tombe pour ne plus retourner vers cet emblème de la défaite humaine.

Et parce qu'il vit, tous ceux qui croient en lui vivront aussi, vivront éternellement. Les pèlerins et les étrangers de cette terre, qui ont suivi Jésus-Christ, formeront la société bénie du meilleur pays de Dieu, loin de la peine, du péché, des larmes, de la mort et de la tristesse — pour toujours!

La mort a perdu sa terreur pour ceux qui se confient en Jésus-Christ. Jean Wesley a dit au sujet des premiers Méthodistes: "Nos gens meurent bien!" Sur son propre lit de mort, ses dernières paroles, prononcées deux fois, avec les dernières forces qui lui restaient, furent: "Le meilleur de tout, c'est que Dieu est avec nous!" Le Dieu qui a ressuscité Jésus de la mort est avec nous au moment de notre mort, tout comme il a été avec nous tandis que nous vivions. Et la mort est forcée, maintenant, de faire ce que le fier ennemi n'a jamais voulu faire: nous introduire dans la présence du Seigneur, pour y jouir de sa communion bénie pendant l'éternité.

Quelle bonne nouvelle glorieuse! Au milieu de la mort, nous avons la vie. Nous vivons parce que Jésus ressuscité est notre Sauveur. Il nous a sauvés du péché et de la mort. Nous vivons parce que le mérite et la puissance de sa conquête sont déposés au compte de tous ceux qui se confient en lui et le suivent. Gloire à Dieu! Gloire soit rendue à Dieu, maintenant et pour toujours!





# DIAGNOSTIC

*LA MALADIE DU PECHE A ÉTÉ  
DIAGNOSTIQUÉE ET UNE PRES-  
CRIPTION A ÉTÉ PRÉPARÉE POUR  
SON TRAITEMENT: GLOIRE A DIEU!*

C'est à la fois une consolation et une inspiration de savoir que Dieu, le Grand Médecin, nous a donné un diagnostic et une prescription infaillibles pour la maladie du péché. En fait, Dieu est si explicite dans son diagnostic et dans la prescription du remède à la maladie universelle du péché, que l'imagination n'a rien à y ajouter.

En 1 Jean 1:7-10, Dieu s'occupe du problème entier du péché de l'humanité. Ces versets, lus à l'inverse, montrent à l'homme le remède au péché, prescrit par Dieu.

Dieu déclare que tous ont péché. Le verset 10 présente le diagnostic de Dieu pour toute l'humanité, en ce qui concerne les actes de péché. Ce verset se lit ainsi: "Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et la vérité n'est point en nous." Tout être humain a été ou est pécheur.

Cette vérité de Dieu n'est pas isolée dans un ou deux versets de l'Écriture. Elle est rendue explicite à travers sa Parole. Romains 3:23 déclare clairement: Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu."

J'ai rencontré une fois, une personne qui affirmait n'avoir jamais péché. Cependant une brève conversation avec un de ses parents a révélé la vérité. J'ai appris que la personne en question avait eu une perte de mémoire; ainsi la Parole de Dieu s'était révélée vraie, une fois de plus.

Le péché est universel. Nous pouvons utiliser des

termes divers pour qualifier nos mauvaises actions, mais Dieu les appelle péchés.

L'Écriture ne dit pas: "Si nous ne sommes pas en train de pécher..." Toute la question est au passé. Pour l'enfant de Dieu, pécher est une action du passé. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont été délivrés d'une vie terrible de péché, par la puissance transformatrice de Dieu.

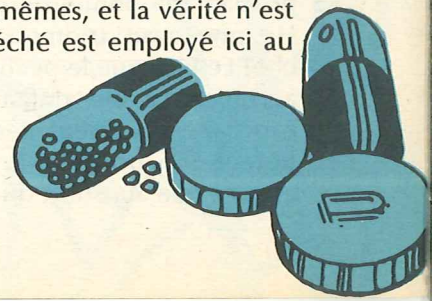
Considérons maintenant le remède prescrit par Dieu pour les péchés commis.

La confession des péchés conduit au pardon. Voici l'une des grandes promesses de Dieu à tout pécheur: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1:9). Le pardon est la prescription de Dieu pour la guérison du péché. Mais ce n'est pas un pardon de surface. C'est un pardon qui transforme la vie. En fait, il implique le fait de devenir une nouvelle personne en Christ. La vieille vie de péché n'est plus, et une nouvelle vie de communion avec Dieu, en Christ, commence.

Le pardon est le seul remède pourvu par Dieu pour la guérison du péché. Et ce remède est accordé quand le pécheur lui-même confesse ses péchés à Dieu.

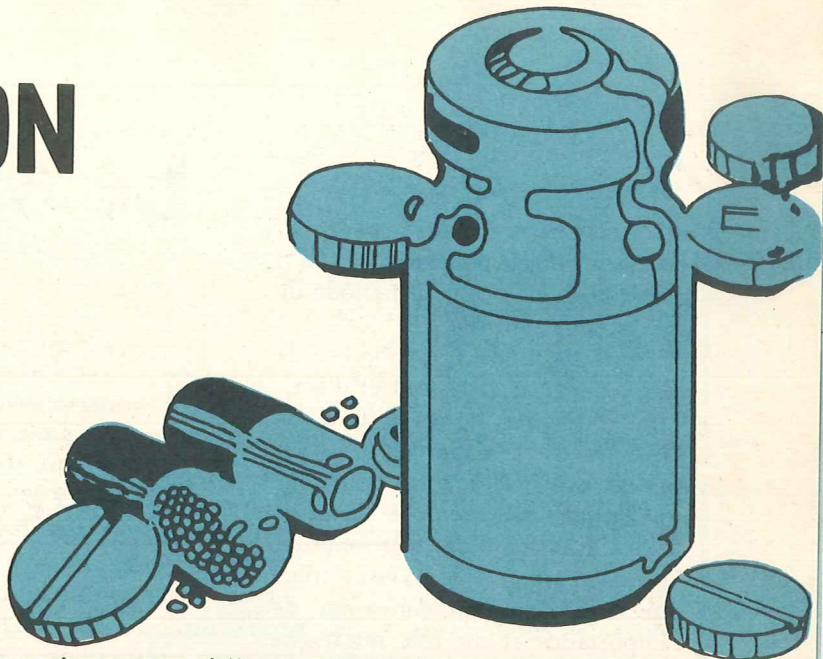
La confession sincère emporte avec elle les actes de foi et l'abandon des péchés qui ont été confessés. Ainsi, Dieu donne sa prescription et nous dit ensuite comment l'appliquer dans notre vie. La simplicité de la confession et de la foi en Dieu, pour le pardon des péchés, peuvent confondre plusieurs, mais c'est là Son remède dans tous les cas.

La présence du péché naturel ne peut pas être niée. Une autre dimension au problème du péché est introduite au verset 8. La Parole de Dieu déclare: "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous." Le mot péché est employé ici au



# ET PRESCRIPTION

Jean F. Hay



singulier et se réfère à la nature du péché, non aux actes de péché. Aux versets 9 et 10, les actes de péché ont été identifiés et un remède a été prescrit. Maintenant, Dieu attire l'attention sur la racine ou la nature du péché dans le coeur.

Tous les humains commettent des actes de péché, parce que tous sont nés avec une nature pécheresse. Nier ce fait, c'est nous faire accroire, dit Dieu. Par conséquent, la nature du péché demeure dans le coeur, jusqu'à ce que Dieu s'en occupe. Quand Dieu pardonne en Christ, il s'occupe automatiquement des actes de péché. Mais la nature du péché n'est pas sujet elle-même à pardon, parce qu'elle n'est pas en soi une mauvaise action accomplie. Il doit y avoir un remède différent pour un besoin plus profond.

C'est pourquoi la nature du péché demeure dans le coeur de ceux qui ont confessé leurs péchés et qui ont été pardonnés. La seule attitude réaliste et scripturaire, c'est d'admettre que cela est vrai et de cesser de nous faire accroire. En fait, l'expérience humaine confirme ce que la Parole de Dieu déclare. Il y a une racine de péché qui souille le coeur de l'humanité et fait apparaître ses rejetons d'actions et d'attitude charnelles, dans la vie de chaque jour. Tant que quelqu'un permet à la nature du péché de demeurer dans le coeur, il y aura de la tromperie et de la défaite. Puisque Dieu s'intéresse à ce problème, Il prescrit un remède à la nature du péché, aussi bien que pour les actes de péché.

La nature du péché est sujette à la purification. Le verset 7 décrit la guérison offerte par Dieu: "Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion avec lui mutuellement, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché."

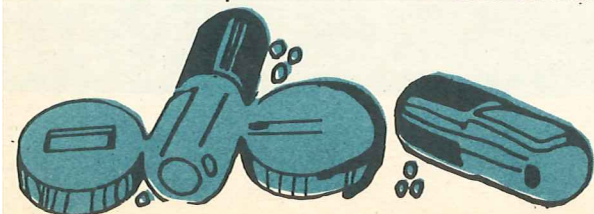
La purification est la seule guérison pour la nature du péché. Et c'est un acte de Dieu qui est dis-

tinctement différent du pardon, quant au temps et à la dimension. C'est une seconde oeuvre de Dieu dans le coeur, nous purifiant du péché inné. L'apôtre Pierre a rendu témoignage de cette purification, en Actes 15:8-9: "Et Dieu qui connaît les coeurs, leur a rendu ce témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs coeurs par la foi."

Tous les remèdes prescrits par l'homme comme la suppression, la croissance ou la mort physique n'ont pas pu résoudre le problème du péché inné. D'autre part, la guérison divine est effective dans le coeur de chaque personne qui se soumet à son pouvoir purificateur et sanctificateur.

Combien il est alarmant que plusieurs craignent beaucoup plus une seconde oeuvre de Dieu dans leurs coeurs que la présence trompeuse du péché. Jésus a dit: "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu" (Matthieu 5:8). Cette déclaration indique l'importance de l'expérience de la purification du coeur.

Ainsi, voilà le diagnostic et la prescription de Dieu pour le problème entier du péché. En fait, il est écrit plus clairement qu'aucune autre prescription signée des meilleurs médecins. A la vérité, je ne peux ni lire ce qu'ils écrivent ni le comprendre, si jamais j'arrivais à le lire. Cependant, le Grand Médecin écrit une prescription lisible et claire. Il dit simplement: "Vous avez péché, mais je vous pardonnerai si vous me confessez vos péchés. Ensuite, vous possédez une nature pécheresse, mais je vous en débarrasserai, si vous acceptez mon plan pour vous." Il déclare qu'il est le Sauveur et le Sanctificateur. Il offre le pardon et la purification.



# Le sacerdoce universel

Le concept du sacerdoce universel n'est pas nouveau. Il peut, cependant, vous le paraître parce qu'il a été, pour une longue période de temps, sous-estimé.

Pourtant, pour bon nombre de théologiens, de penseurs et d'écrivains bibliques, tout au long de l'histoire du christianisme, le sacerdoce universel n'a pas été inconnu. Luther, par exemple, dans ses thèses à Wittenberg, le prononça. Le très regretté Jean Wesley, plus que tout autre, fut convaincu de l'importance et du rôle du laïque dans l'époussement de l'Évangile de Christ.

Il n'a pas été non plus inconnu des écrivains de la Bible. Paul, par exemple, a été au courant de l'importance de ce sacerdoce de tous les croyants, pour le bon fonctionnement de l'église. Aux Ephésiens, il déclara que les apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs ont un rôle très important à remplir, celui de travailler au perfectionnement mutuel dans la congrégation (Ephésiens 4:11-12). Ce passage proprement compris, nous apprend que chaque chrétien doit être entraîné pour l'œuvre de l'édification du corps de Christ.

*La tâche primordiale de tous ceux qui sont attachés au ministère à plein temps, est d'entraîner les laïques de leur congrégation dans l'accomplissement de leur ministère respectif.* Dans ce sens, ce fut l'une des plus grandes contributions de Jean Wesley au monde évangélique. Il entraîna de façon systématique les croyants dans la propagation de l'Évangile.

L'apôtre Pierre met lui aussi l'accent sur le sacerdoce de tous les chrétiens. Dans le deuxième chapitre de sa première épître aux versets 4 à 10, il déclare que les chrétiens sont: "des pierres vivantes, pour l'édification de l'église, un saint sacerdoce, une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, et un peuple racheté (1 Pierre 2:4-10). Ainsi les chrétiens — pasteurs et laïques — forment un saint sacerdoce

*De septembre 1981 à août 1982 l'Eglise du Nazaréen met l'accent sur l'action des laïcs dans le développement des divers programmes de l'Eglise. L'article suivant, dû à la plume de Jean Olibris, étudie l'importance des laïcs dans l'Eglise, en nous ramenant à la source, c'est-à-dire l'église primitive.*

—Note de la rédaction.



Jean D. Olibris\*





et ont été choisis pour proclamer les oeuvres merveilleuses et redemptrices de Dieu en Jésus-Christ. *Proclamer le salut partout et pour tous, voilà le devoir de chaque laïque, voilà le devoir de chaque ministre de l'Évangile.*

Elton Trueblood n'a pas menti quand il a dit quelque chose similaire: " Si l'église prend très au sérieux la notion du sacerdoce universel, elle connaîtra sans retard un réveil incroyable" (*Your Other Vocation*, New York, Harper and Brothers, 1952, p. 29).

Que son peuple fonctionnerait comme un sacerdoce royal a toujours été le rêve de Dieu. Sur le mont Sinaï, par exemple, l'Éternel instruisit Moïse au sujet du ministère du peuple d'Israël. Dans Exode 19:3-8, l'Éternel dit à Moïse de dire aux enfants d'Israël qu'ils doivent se considérer comme un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. Dans ce passage, Dieu ne se référait pas seulement aux Lévites. Il fit clairement comprendre à Moïse que tout le peuple en tant que nation le servirait, en accomplissant un ministère bien défini.

Ami lecteur, si vous êtes un chrétien, vous êtes un ministre de Dieu au sens large du terme. Licencié ou non en théologie, vous êtes appelé par Jésus-Christ à un ministère important, celui de proclamer la repentance aux pécheurs, et la sanctification aux croyants. Pasteur ou laïque, vous avez la responsabilité de répondre à cet appel du Seigneur. Homme ou femme vous êtes spécial et important devant Dieu et pour l'épanouissement de son oeuvre. Acceptez d'être un ambassadeur de Dieu auprès de ceux qui ne l'ont pas encore reconnu pour Maître et Seigneur de leur vie. Car le salut est une chose trop précieuse pour être laissée au seul soin du clergé, pour sa proclamation.



\*J. D. Olibris est étudiant au Séminaire Théologique Nazaréen, à Kansas City, Missouri, E.U.A.

La pierre de base de toute civilisation, c'est la famille, et le centre de la famille, c'est la mère. Chaque fois qu'une personne atteint la célébrité, sa mère y est pour beaucoup. Naturellement, un enfant hérite du caractère et des qualités de l'esprit de ses parents, de ses grands-parents, de ses arrière-grands-parents et ainsi de suite, en remontant jusqu'à ses anciens ancêtres. Ordinairement, c'est la mère qui se charge directement de la nutrition, de l'éducation et de la formation du caractère et des habitudes. De ce fait, l'enfant reçoit en partage la vision du monde que lui inculque sa mère. Quand John D. Rockefeller recevait des compliments sur les beaux traits de caractère de son fils, il répondait tranquillement: "Tout le crédit revient à sa mère." La plupart des pères feraient apparemment la même déclaration.

C'est dommage que nous sachions si peu au sujet des mères de quelques-uns de nos hommes et femmes célèbres. Nous ne savons rien des mères de Paul, Pierre, Abraham et Elie. La mère de Shakespeare est inconnue des millions de personnes qui ont visité le lieu de sa naissance. Les informations sur la mère de Washington sont aussi tout à fait vagues. La mère de Lincoln mourut alors qu'il n'était qu'un bébé; aussi ce n'est qu'à propos de sa mère adoptive qu'il a pu dire: "Tout ce que je suis ou tout ce que je souhaite jamais d'être, je le dois à mon ange de mère."

## LE CENTRE DE LA FAMILLE

Ross W. Hayslip

Nous sommes heureux, nous qui avons eu le privilège d'avoir des souvenirs de nos mères. Bien que ma mère soit partie pour l'éternité, quelques années de cela, elle est toujours avec moi, grâce à la merveilleuse puissance du souvenir. Je peux entendre sa voix, tandis qu'elle prie pour son fils unique. Elle aimait chanter les cantiques évangéliques, et je pouvais toujours l'entendre chanter avec la congrégation.

Plus précieux que tout, je peux me rappeler son amour. Je suis sûr qu'elle ne m'a jamais complètement compris, mais elle n'a jamais cessé de m'aimer. Elle a préparé mes repas, cousu mes vêtements, et m'a procuré un foyer quand j'étais enfant. L'esprit de Jésus s'est manifesté dans son humble rôle de gardienne du foyer. Elle n'a jamais prêché un sermon, écrit un livre ou conduit une croisade, mais elle savait comment être une maman.

La fuite des ans rendra sa mémoire encore plus douce. Pas un jour ne passe ordinairement, sans que certains incidents ne viennent me rappeler son souvenir. Même si je suis un ministre de l'Évangile, je suis enclin à admettre le vieux proverbe espagnol: "Une once de mère vaut un livre d'écclésiastique."



La rechute n'est pas une petite affaire. Elle inflige des pertes à toutes les églises et menace tous les chrétiens.

Dans sa seconde épître, l'apôtre Pierre compare la condition d'un relaps à un chien qui retourne à sa vomissure ou un porc qui, après avoir été lavé, retourne à son borbier. Il ajoute qu'il vaudrait mieux pour quelqu'un de n'avoir jamais connu la voie du salut, que de l'abandonner après l'avoir connue.

Cette condition doit être prise en considération, non seulement par le relaps, mais aussi par le croyant militant qui doit prendre à cœur l'avertissement de l'apôtre Paul: "Que celui qui croit être debout prenne garde de ne pas tomber" (1 Cor. 10:12). Pour remédier à ce problème, voici quatre suggestions très utiles.

En premier lieu, on doit *s'engager entièrement et s'arc-bouter à cet engagement*. Dans le cas d'un relaps, vous trouverez que les circonstances contrôlent l'engagement, alors que celui-ci devrait contrôler celles-là. Nous devons donc nous arc-bouter à notre engagement.

Josué a dit à la multitude réunie: "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir" (Josué 24:15). Il ne voulait pas dire, par là, que nous devons décider chaque jour qui nous devons suivre, mais que nous devons plutôt prendre une ferme décision. Que cette décision contrôle tout notre comportement, jour après jour. Celui dont la décision ou l'engagement est instable et changeant, se dirige droit vers la rechute.

Deuxièmement, un *esprit de suite* doit être adopté. Une personne qui ne termine jamais ce qu'elle a commencé, sera un candidat pour la rechute. Plusieurs sont dans cette situation. Ils abandonnent au beau milieu de l'affaire. Il leur est, en général, plus facile d'abandonner, parce qu'ils ne savent pas comment finir.

Quand Paul écrivit à l'église de Gala-

tes: "Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ..." (1:6), il écrivait probablement à des gens qui n'avaient jamais adopté un esprit de suite dans ce qu'ils faisaient. Adoptez cet esprit de suite dans tout ce que vous faites.

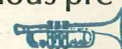
Une troisième suggestion est que nous devons toujours être *réaliste*. Une attitude irréaliste est la source de nombreuses rechutes, et cela conduit à la désillusion, au désappointement et à des rêves non réalisés. L'apôtre Jean nous donne une idée de l'approche réaliste de Jésus en ces termes: "Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme" (2:24-25). Trop souvent, notre estimation, notre attente et notre évaluation des gens, de l'église et même de Dieu sont totalement irréalistes. Le résultat est la désillusion qui conduit souvent à la rechute. Soyez réaliste!

Enfin, *que Dieu soit Dieu*. Bien souvent nous essayons de tout accomplir. Le résultat évident est la fatigue mentale, physique et spirituelle. La fatigue nous rend tous lâches. Jésus a dit sans moi vous ne pouvez rien faire (Jean 15:5). Il n'y a pas une plus grande leçon à apprendre, une plus grande source de puissance à laquelle nous pouvons puiser, et une plus grande cause de rechute qui peut être éliminée, qu'en laissant Dieu être Dieu. L'épître aux Hébreux l'appelle "le repos de la foi".

Il y a plusieurs causes pour la rechute, mais il y a aussi des remèdes efficaces contre ce mal. J'ai trouvé que prendre une décision ferme, adopter un esprit de suite, être réaliste et laisser Dieu être Dieu, non seulement peut nous guérir de la rechute, mais, encore mieux, nous prémunir contre elle.

## LA RECHUTE ET SON REMEDE

David Schooler



Un dirigeant chrétien bien connu demanda un jour: "Le terme 'entière sanctification' est-il scripturaire?" La réponse est, OUI!

Le terme *entière sanctification* est scripturaire, en ce sens qu'il représente ce que la Bible enseigne clairement. Il est scripturaire dans le même sens que le terme *trinité* est scripturaire. Bien que le terme lui-même ne se trouve pas précisément dans les Saintes Écritures, il interprète néanmoins correctement ce que l'Écriture enseigne. La *sanctification* est un terme biblique, traduisant diverses formes de la racine hébraïque *qdsh* dans l'Ancien Testament, et traduisant, dans le Nouveau Testament les dérivés du mot grec *hazo*. La signification basique des deux racines est "séparer", "purifier", "rendre saint", et dans les deux testaments les termes *sainteté* et *sanctification* sont pratiquement interchangeables.

**La sanctification commence à la nouvelle naissance.** Quand un homme est né de nouveau, il a non seulement un nouveau statut devant Dieu, mais sa condition morale et spirituelle est radicalement transformée. Il est mis à part pour le service de Dieu; il est passé du péché à la sainteté, et le Saint-Esprit est à l'oeuvre en lui pour le transformer à l'image de Christ (Romains 8:29). Cela est rendu très clair en 1 Corinthiens 1:2, où les chrétiens de Corinthe sont appelés comme ceux qui "ont été sanctifiés en Jésus-Christ". Beaucoup d'entre eux avaient encore un bon bout de chemin à parcourir spirituellement, et Paul était attristé par leurs discordes (1:10-14), leur immaturité (3:1-4), leur manque de discipline (5:1-2), leurs querelles (6:1-8), etc.; mais ils étaient quand même des croyants et, à ce titre, Paul les mentionne comme des "sanctifiés".

Il y a beaucoup plus, toutefois, en ce qui concerne la sanctification, que le simple commencement à la nouvelle naissance. Nous pourrions considérer comment Paul exhorte ces Corinthiens à "achever leur (votre) sanctification" (voyez 2 Cor. 7:1); mais voyons plutôt 1 Thess. 5:23.

Paul dit que "Dieu vous sanctifie tout entier". "Tout entier" signifie "complètement", "pleinement" ou "entièrement"; et l'expression *entière sanctification* est tirée de ce texte.

Le terme grec traduit par "tout entier" est *holoteleis*.

## UNE EXPERIENCE SCRIPTURAIRE

Herbert McGonigle

Il dérive de *holos*=entier et *telos*=fin. Ainsi le mot emporte l'idée de "atteignant entièrement le but visé", et dans ce passage il décrit une sanctification qui embrasse tous les domaines de la vie.

Nous pourrions donc traduire le passage comme suit: "Que le Dieu de paix nous sanctifie lui-même entièrement." Cette idée de plénitude se précise davantage, par l'usage du terme *holokleron* dans le même passage. Ce deuxième terme signifie aussi "complet", "entier"; "tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps."

Chaque partie du chrétien doit être entièrement sanctifié; et l'emploi des deux mots "entier" et "entièrement" met l'accent sur cette idée. On pourrait paraphraser le passage en disant: "Que le Dieu de paix sanctifie entièrement chaque partie de vous-même..." En tant que croyants, les Thessaloniens étaient déjà sanctifiés; maintenant Paul prie pour qu'il soit *entièrement* sanctifiés.

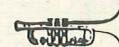
**Que signifie être entièrement sanctifié?** Cela signifie la perfection de la foi (1 Thessaloniens 3:10). Cela signifie croire et abonder dans l'amour (3:12). Cela signifie avoir un coeur sans reproche, dans la sainteté (3:13). Cela signifie encore pureté morale (4:1-8). Cela signifie être préservé irrépréhensible, jusqu'à la venue du Seigneur (5:23). Aussi, l'entière sanctification signifie, dans un sens négatif, être purifié de tout péché et dans un sens positif, être rempli de l'amour de Dieu et continuer à croître dans cet amour-là.

Ainsi, selon le Nouveau Testament, notre entière sanctification en Christ peut être complète dans cette vie. Il peut y avoir une complète purification de tout péché et un remplissage continu de l'amour de Dieu, avec l'Esprit "versé" dans nos coeurs (Rom. 5:5).

**Comment l'entière sanctification s'acquiert-elle?** En peu de mots, c'est une grâce donnée seulement aux croyants qui doivent la considérer comme une promesse scripturaire. Ils doivent sentir le besoin de la recevoir, croire qu'ils peuvent l'obtenir et prier pour son accomplissement dans leur vie.

Elle peut être obtenue maintenant, par la foi, en même temps que toutes les bénédictions l'accompagnant. La condition la plus essentielle, cependant, ce n'est pas simplement de croire qu'elle peut être obtenue, ou d'avoir des vues doctrinales correctes au sujet de cette grâce, mais c'est l'attente, le désir profond d'être purifié et d'être rempli du Saint-Esprit.

Comme Jésus l'a si clairement enseigné: "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés." (Matthieu 5:6)



Les sentiments de colère d'agression et d'autorité sont des émotions légitimes que le Créateur nous a accordées—ce ne sont pas nécessairement des impulsions charnelles.

La colère est définie comme un "sentiment soudain et fort de déplaisir et d'antagonisme dirigé contre la cause d'un mal ou d'une blessure." La Bible montre que Dieu exprime de la colère aussi bien que de l'amour. Nous les humains, créés à l'image de Dieu, pouvons aussi exprimer de la colère quand elle est raisonnable, appropriée et de courte durée. Dieu a demandé à un Jonas amer: "Fais-tu bien de l'irriter" (4:9). Pensez donc avant d'agir!

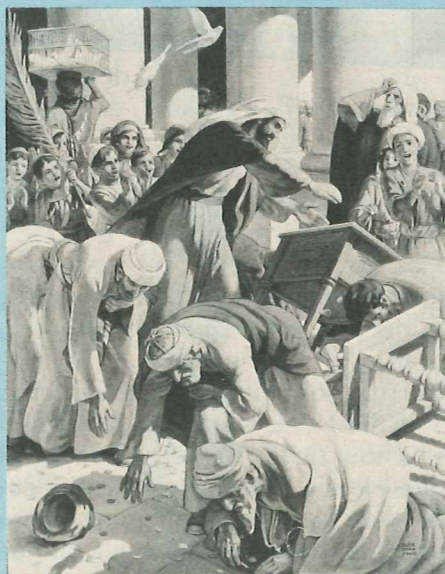
Une paraphrase d'Ephésiens 4:26 se lit comme suit: "Quand vous êtes en colère, ne péchez point; que votre colère —votre exaspération, votre fureur, votre indignation —ne dure jamais jusqu'au coucher du soleil." Nous devons, certes, en tant que chrétiens, exprimer de l'indignation contre le mal; mais nous ne devons pas la garder indéfiniment, même si elle est juste. Quelqu'un qui ne manifeste pas de l'indignation à l'égard du péché, ne fera jamais beaucoup d'effort pour y résister ou pour y remédier.

L'indignation et la colère peuvent parfois agir comme des issues pour les idées fausses ou les fausses opinions de soi. Une personne est fâchée contre elle-même et contre son professeur, ce qui lui fait projeter une image négative d'elle-même. Un homme qui fumait sans arrêt, se fâcha contre lui-même à cause de sa mauvaise habitude. Il jeta violemment ses cigarettes, renonçant dès lors définitivement au tabac. Dieu peut aussi se mettre en colère, quand les gens ne veulent pas en finir avec leurs mauvaises habitudes.

Le terme agressif signifie "qui a un caractère d'agression, qui a tendance à attaquer, à rechercher

# Sainte colère

Jacques F. Sorrell



la lutte." Plusieurs lexicographes à qui j'en ai parlé, pensent qu'une certaine agitation intérieure est nécessaire pour atteindre certains buts, mais qu'il faut une action transcendante pour la contrôler. L'agression devient fausse quand elle est dirigée contre autrui, uniquement pour se défouler. Il y a cependant une forme d'agression

qui n'est que de la compétition admise entre personnes d'égale valeur. Comme l'a dit Michée, le prophète, celui qui s'est fixé un but "pratique la justice, aime la miséricorde, et marche avec Dieu dans une humilité d'esprit" (6:8).

Celui qui est saint, est discipliné et équilibré. Dieu peut vous enseigner ces grâces si vous ne les possédez pas. Il n'acceptera pas l'excuse courante: "C'est ainsi que je suis." Il enverra de l'adversité, des problèmes, de la souffrance même, pour vous raffiner et adoucir les contours trop aigus de votre personnalité, afin que vous puissiez vivre dans le monde comme un "modèle pour les croyants". Des conflits interpersonnels fréquents sont une indication qu'il vous faut plus de grâce. Mais cela ne signifie pas que le conflit soit mauvais en soi. Les chrétiens doivent manifester un esprit de douceur et de tempérance. Les gens qui ont de l'assurance ont un but qu'ils poursuivent, mais ils ne recherchent pas l'avancement personnel au détriment des autres.

Jésus avait un but dans la vie. Satan ne pouvait pas l'en détourner, en dépit des tentations. Les méchants ne pouvaient l'arrêter; ni ses amis, avec leurs meilleures intentions, d'ailleurs (Matthieu 16:22). Il avait décidé de se rendre à Jérusalem et de mourir afin de ressusciter. Le but poursuivi par l'apôtre Paul avait une certaine similitude avec celui de Jésus. Il fut battu, emprisonné, insulté et de plus, il affronta des tempêtes en mer. Lui aussi devait se rendre à Jérusalem, en dépit des avertissements de ses amis bien intentionnés (Actes 21:4-14).

Dieu peut accomplir des miracles, utilisant des personnes agressives et pleines de sainte colère, qui sont décidées à résister au péché et à proclamer Christ dans le monde. La sainte colère, la sainte agression font partie du christianisme vital.





(1ère Partie)

# LA MISSION MONDIALE: une oeuvre de l'Esprit

L. Guy Nees\*

Il y a de cela plusieurs années, un paroissien me présenta une copie du livre de Robert Hall Glover intitulé *LE FONDEMENT BIBLIQUE DES MISSIONS*. Au fil des ans, je me suis tourné vers ce livre dans la préparation de sermons missionnaires. Quand j'ai accédé au poste de directeur exécutif du Département de la Mission Mondiale de l'Eglise du Nazaréen, mon esprit se porta instinctivement sur ce volume. L'un des chapitres se précisa immédiatement. C'était le chapitre quatre intitulé: *LE SAINT-ESPRIT ET LES MISSIONS*. J'avais toujours pensé dans ce sens, aussi une nouvelle lecture de ce chapitre m'a été très utile durant les premiers temps de ma nouvelle occupation. Le sous-titre du chapitre est: *le revêtement divin et la direction dans les missions*.

Je suis au courant du fait qu'il existe de très bons livres sur le sujet des missions. Plusieurs d'entre eux ont été écrits récemment, soit comme manuels destinés aux étudiants ou bien pour l'usage général. Dans cet article, nous n'entendons pas faire de la publicité pour un livre déterminé, mais celui que j'ai cité plus haut semble être un texte de base. Entre autres, il suit de près le texte biblique comme le titre le suggère. Par ailleurs, le chapitre sur le Saint-Esprit n'est pas une exception.

Mon intention est d'utiliser le livre de Glover comme un point de départ, afin de mettre l'accent sur l'oeuvre du Saint-Esprit dans la grande cause de la Mission Mondiale. Naturellement, nous nous référerons en premier lieu à la Bible elle-même, en décrivant combien la présence du Saint-Esprit est importante et absolument essentielle pour que nous puissions effectivement proclamer l'Évangile dans le monde entier.

Glover montre que Christ a lié la Grande Commission à l'assurance de la présence du Saint-Esprit. En Matthieu 28:19, Jésus a dit: "Allez, faites de toutes les nations des disciples..."; mais ce verset est précédée de l'extraordinaire déclaration; "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." Quelques semaines plus tard, Jésus pouvait dire à Ses disciples: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixé de Sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1: 7-8). C'est une vérité biblique bien connue que tandis que les disciples veillaient dans la Chambre Haute, ils furent tous remplis de la puissance du Saint-Esprit et com-

mencèrent à proclamer la vérité de l'Évangile d'une manière si miraculeuse, que des hommes de toute nation sous le ciel les ont entendus dans leur propre langue. Sous la puissance du Saint-Esprit, la première activité de l'église a eu une orientation missionnaire.

La puissance du Saint-Esprit est nécessaire pour porter l'Église à prendre à coeur sa responsabilité missionnaire et pour exciter l'imagination sanctifiée des ouvriers tant laïques que ministériels.

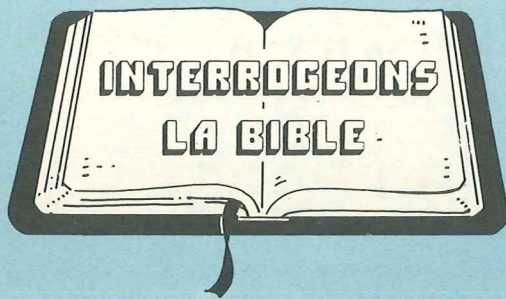
"Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs... Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeunaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Paul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeuné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir" (Actes 13:1-4).

Nous pensons personnellement que notre église ne peut rien faire de mieux pour notre programme missionnaire et le royaume de Dieu, en ces temps critiques que nous vivons, que de prier et jeûner, et d'attendre la direction du Saint-Esprit. Si notre relation est sincère, Il inspirera notre Église d'envoyer en mission d'autres Paul et d'autres Barnabas, et les incitera à y aller.

Récemment un homme nous a téléphoné au bureau pour nous dire qu'au cours d'une convention missionnaire dans son église, alors qu'il méditait et priait sur la promesse qu'il allait faire, le Saint-Esprit lui souffla ces mots: "Je n'ai pas besoin de votre argent, j'ai besoin de vous." Et son appel téléphonique était une réponse à l'appel de l'Esprit. Il voulait s'offrir lui-même pour le service missionnaire. Il ne fait pas de doute qu'au cours de cette même convention, plusieurs entendirent le Saint-Esprit leur parler au sujet des dons qu'ils allaient faire, mais cet homme-là entendit un appel spécifique pour le service missionnaire. Il doit en être ainsi dans une église par la présence de l'Esprit de Dieu.

\* Cet article est la première d'une série sur l'oeuvre du Saint-Esprit dans la croissance de l'Église. Dr. L. Guy Nees est le directeur exécutif du Département de la Mission Mondiale de l'Église du Nazaréen. A ce titre, il supervise le travail de plus de 600 missionnaires dans plus de 60 pays.





Sous cette rubrique nous essayons de donner la réponse de la Bible aux questions de nos lecteurs. Les questions plus ou moins brèves sont les bienvenues. Notre seule réserve est que nous entendons nous abstenir de toute polémique.

—La Rédaction.

**Q.** Avons-nous des apôtres aujourd'hui? Certains disent que toute personne appelée à un service spécial est un apôtre; d'autres disent qu'il n'y en a eu que douze. Que faut-il en penser?

**R.** Le mot apôtre signifie littéralement "envoyé" ou "messager spécial". La plupart des emplois de ce mot dans le Nouveau Testament, se réfèrent à ceux que Christ avait choisis pour être les "leaders" de l'Eglise Primitive, en l'occurrence les Douze (voyez Matthieu 10:1-2), Paul a reçu aussi le titre d'apôtre (Romains 1:1; 1 Corinthiens 1:1). Leur fonction particulière était d'établir de nouvelles assemblées dans plusieurs régions, et de jeter les bases de l'administration de ces assemblées.

Toutefois le mot apôtre est aussi employé pour désigner d'autres personnes ayant joué un rôle de moindre envergure que les Douze. C'est par exemple le cas de Jacques, le frère du Seigneur, et dirigeant de l'Eglise de Jérusalem (Galates 1:19) et Barnabas, compagnon de voyage de Paul (Actes 14:14). Une certaine lecture de 1 Thessaloniciens 2:6 pourrait accorder à Timothée et à Sylvain le même titre. Il en serait de même pour Andronicus et Junias (ou Junie, une femme!— version Jérusalem), selon Romains 16:7.

Jésus, lui-même, est appelé "l'Apôtre" en Hébreux 3:1. Il est généralement accepté que les fonctions et la position des Douze (moins Judas!) et de Paul étaient uniques et non transmissibles. Dans ce sens, nous n'avons plus d'apôtres aujourd'hui. L'opinion contraire a donné naissance à la théorie de la succession apostolique. Les "preuves" à l'appui de cette théorie sont des moins convaincantes.

En conclusion, nous pouvons dire qu'au sens large, tous ceux qui prêchent le même Evangile et dans le même es-

prit que les Douze et les premiers disciples, sont des apôtres. C'est dans ce sens que la littérature religieuse considère les pionniers de l'oeuvre missionnaire, dans telle ou telle région, comme des apôtres.

**Q.** Le remplacement de Judas par Matthias a-t-il été un acte légitime, en d'autres termes les Onze avaient-ils le droit et le pouvoir de procéder à une telle élection?

**R.** Les opinions sont bien entendues partagées sur la question, comme d'ailleurs sur d'autres du même genre. Considérons tout d'abord les textes sacrés qui font mention du choix de Matthias et d'autres textes se référant à la question. Puis nous pourrions voir la valeur des arguments pour et contre.

Le choix de Matthias est mentionné dans le livre des Actes des Apôtres. C'est d'ailleurs le premier acte posé par le collègue apostolique, présidé vraisemblablement par Pierre (Actes 1:15-28), depuis le départ de Jésus. Les versets 15 à 22 du chapitre 1 présentent les considérants de Pierre, introduisant et appuyant l'idée d'une élection (Pierre avait, paraît-il, comme la nature, horreur du vide!) Au verset 23, nous rencontrons deux candidats choisis par les disciples, réunis dans la Chambre Haute. Les trois derniers versets nous parlent du processus électoral: prière, tirage au sort, élection de Matthias "qui fut associé aux onze apôtres."

Pierre dans son plaidoyer en faveur du choix d'un douzième apôtre cite un passage des Psaumes (109:8): "Qu'un autre prenne sa charge!" Toutefois rien ne nous dit que Jésus ait laissé des instructions au sujet du remplacement de Judas. Ayant choisi les Douze, durant Son ministère terrestre, Il aurait pu lui-même procéder à un tel remplacement entre le temps de Sa résurrection et celui de Son ascension. Il est donc tout à fait raisonnable de déduire qu'Il avait des raisons précises pour ne pas le faire. Dans la question précédente, nous avons fait remarquer que l'apostolat, au sens restreint, n'est pas transmissible. Certains pourraient considérer l'intervention de Pierre comme un argument en faveur de cette idée de "transmissibilité". Ainsi, la proposition de Pierre est basée, moins sur une autorisation formelle que sur la nécessité de combler une vacance. Il est aussi évident, qu'en dépit de l'approbation des cent-vingt réunis et de la prière adressée au Seigneur, avant le tirage au sort, on ne peut pas conclure nécessairement que "la voix du peuple est la voix de Dieu." Notez le contraste avec le choix de Paul et

Barnabas comme missionnaires, par l'Eglise d'Antioche (Actes 13:1-2). Leur choix a été suggéré par l'Esprit lui-même.

Mais il y a un autre aspect de la question à envisager. Si l'élection de Matthias est authentique, qu'en est-il de l'apostolat de Paul? Dans l'introduction de la plupart de ses épîtres, il se présente comme apôtre de Jésus-Christ. De plus dans l'épître aux Galates nous lisons: "Paul, apôtre non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu le Père..." (Galates 1:1). Est-ce une attaque contre l'élection de Matthias? Pas du tout. L'apôtre défend ici son ministère et l'authenticité de son apostolat, étant donné qu'il était auparavant un persécuteur acharné des chrétiens. Son choix a été conforme à celui des Douze, choisis par Jésus (Matthieu 12:1-2; Actes 9:15; 26:17), mais son passé pouvait à tout moment lui être rappelé et être cause de suspicion (voyez Actes 9:26). Aussi, il s'est considéré comme le moindre des apôtres et pensait qu'il ne méritait même pas un tel titre (1 Corinthiens 15:10). Il n'a jamais prétendu être le remplaçant de Judas, mais affirmé clairement que Jésus lui est apparu au même titre que les autres apôtres (1 Corinthiens 15:8). Il déclare même que Jésus apparut au douze après sa résurrection (1 Cor. 15:5). Toutefois, il est difficile de dire qui était le douzième, puisqu'aucune élection n'avait lieu à l'époque.

Binney et Steele citent, dans leur *Commentaire Populaire*, Proverbes 16:33 pour montrer que Dieu avait dirigé le choix. En l'absence de directives expresses, Pierre et les autres ont tout naturellement pensé que le nouvel apôtre devait être l'un des 120 réunis, et ont utilisé la méthode courante du tirage au sort (voyez Lévitique 16:8-10; Jonas 1:7; Matthieu 27:35). Comment auraient-ils pu s'imaginer que Dieu allait choisir un autre apôtre qui, loin d'être un disciple, serait plutôt un ancien persécuteur. Les voies de Dieu sont aussi parfaites que mystérieuses.

Le fait que les actes de l'apôtre Matthias ne soient pas mentionnés dans la Bible, ne signifient nullement qu'il ait été un pseudo-apôtre. Rien n'est dit au sujet de Thomas et de certains autres choisis par Jésus. Cela n'enlève rien à l'authenticité de leur choix. Nous devons nous rappeler que tout ce qui s'est passé n'a pas été écrit (Jean 20:30-31; 21:25). En l'absence d'indication expresse de l'Ecriture, "que chacun ait en son esprit une pleine conviction" (Romains 15:4).

—R. M.



# L'ANNÉE DU LAÏC

## ENGAGEZ-VOUS

En signe de gratitude pour la grâce de Christ qui rend une vie sainte possible, je m'engage, en tant que Son disciple et en obéissance à Sa Parole, à:

**CHAQUE JOUR**—Lire la Parole de Dieu et y obéir (Colossiens 3:16).

Prier pour moi-même et pour les autres (1 Thessaloniens 5:17).

Chercher à perfectionner la sainteté de coeur et de vie:

En vivant la vie de sainteté au foyer;

En démontrant la sainteté dans ma vie sociale:

En manifestant la sainteté dans mon travail (1 Thessaloniens 5:23-24).

Eviter, autant que possible, toute apparence de mal dans:

Ce que je lis;

Ce que je regarde;

Où je vais (1 Thessaloniens 5:22).

**RÉGULIEREMENT**—Assister aux réunions de mon église (Hébreux 10:25).

**PÉRIODIQUEMENT**—Remettre au Seigneur au moins dix pour cent de mon revenu (Malachie 3:10).

**PARTAGER A L'OCCASION:**

Mes biens avec ceux qui sont dans le besoin (1 Jean 3:17).

Mon temps, en m'occupant des autres (1 Jean 4:7).

Mon témoignage, en paroles et en conduite (Actes 1:8).

**DÉPENDANT COMPLÈTEMENT DU SAINT-ESPRIT, JE M'EFFORCERAI DE GARDER CET ENGAGEMENT PENDANT "L'ANNÉE DU LAÏC".**

\_\_\_\_\_  
Signature

"CE N'EST PAS UNE OCCASION DE CULPABILITÉ MAIS UNE OPPORTUNITÉ POUR LA CROISSANCE".

Abonnez-vous à **HERAUT DE LA SAINTETE**

Découpez ce formulaire, après l'avoir rempli très lisiblement et envoyez-le, avec \$1.50 US (ou son équivalent) à l'une des adresses mentionnées au verso.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

# **FRÈRES, GLORIFIONS**

*Frères, glorifions cette grande journée  
Où notre Rédempteur  
Ayant goûté la mort, de la tombe étonnée  
Sort en triomphateur.*

*Il sort, après trois jours, tout rayonnant de gloire,  
Nous ayant mérité,  
Comme prix de sa mort et fruit de sa victoire,  
Son immortalité.*

*Il est allé, là-haut, nous préparer la place,  
Pour nous prendre avec lui,  
Nous laissant ici-bas le secours de sa grâce,  
Et sa croix pour appui.*

*Remplis de son esprit et brûlants d'un saint zèle,  
Suivons-le par la foi;  
Car il veut désormais rester, âme fidèle,  
Pour toujours avec toi.*

Envoyez ce formulaire à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZAREENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: (CANADA): C.P. 32, Dollard-des-Ormeaux, Montréal, Québec H9G. —(FRANCE): 44 Rue de l'Etang, Parc du Port Royal, 78190 Voisins-le-Bretonneux. —(HAÏTI): B. P. 1323 Port-au-Prince. —(MARTINIQUE): B. P. 1088, 97209 Fort-de-France, Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U.S.A.